L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 24 AVRIL 1889.

Nécrologie.

Le colonel Camille Eugène Girardey qui succombait, lundi soir, à un mal long et douloureux, peut être cité comme l'un des hommes de sa génération qui ont le plus marqué le ton dans le monde des affaires.

Colonel, avons-nous écrit, mais non pas l'un de ceux dont les galons proviennent de la fantaisie. Il avait gagné les siens sur les champs de bataille de la guerre de Sécession, en même temps que son frère, tué en pleine action, arrivait aussi au généralat.

Néanmoins cette période militaire ne fut qu'un incident dans la vie de M. C. E. Girardey; sa sphère était celle du travail; il avait la vocation, l'entente des affaires, ce fut là que ses incontestables aptitudes brillèrent toujours.

Nous gagerions que la plupart de ceux qui fréquentaient M. Girardey, pensaient qu'il était né sur le sol même des Etats-Unis... Il n'en est rien cependant; originaire d'Alsace, il était né Français, en 1830; et quand sa famille émigra en Georgie, il avait dix ans à peine.

Du reste, il était facile à tout observateur de découvrir que bien des traits du français, du latin persistaient en lui. Il en avait l'ardeur, les élans, les enthousiasmes; et bien qu'après avoir quitté la Georgie, afin de se fixer définitivement à la Nouvelle-Orléans, il se mêla vite, par attraction, par goût, à la population louisianaise, et quand il se décida au mariage, ce fut sur une créole que tomba son choix : Mlle Emma L. Le Sueur, appartenant à l'une des familles les plus considérées de notre Etat.

Si le colonel Girardey garda toujours un affectueux souvenir de cette Georgie, où il vécut plusieurs années, il s'attacha sincèrement, profondément à la Louisiane. Esprit sérieux, clairvoyant, il en avait fait une étude intelligente, et invariablement on entendit sa voix s'unir à celles qui parlaient de progrès, d'entreprises féconds pour notre pays, devenu le sien, auquel il était attaché par tous les forts liens d'ici bas.

Ce fut ainsi qu'il prit large part à d'importants mouvements industriels; ainsi qu'il fut l'un des initiateurs de la Compagnie de manufacture de glace de la Louisiane—un véritable bienfait public et de la vaste industrie de l'huile de coton, qui transformait en trésor un produit jusque-là presque délaissé, gaspillé. Il eut donc le double mérite d'être économiquement pratique au cours de son existence militante, et de ne pas hésiter, quand survint le terrible cataclysme de la Sécession, à tout quitter pour la défense de sa terre adoptive.

Au moment de cette rupture M. C. E. Girardey était à la tête d'une de nos plus importantes maisons d'encan, où il avait pour associé son frère, Victor J. B. Girardey, le futur général. Dans cette ligne d'affaires il avait fait son apprentissage sous la direction du major J. A. Beard, dont il était vite devenu l'associé.

Les hostilités terminées, le colonel Camille E. Girardey rouvrait ses bureaux et très rapidement il se forma une clientèle stable, toujours croissante, l'une des plus considérables de la Nouvelle-Orléans.

Il en devait être ainsi, car il avait une connaissance réelle du terrain; nul mieux que lui ne savait indiquer le moment de vendre ou d'acheter; et nous ne savons quel entrain dans la criée lui valait le plus fréquemment des résultats excellents pour ses clients.

Ses manières étaient, d'ailleurs fort engageantes; il y avait en lui une urbanité, une courtoisie qui ne sont pas toujours la note dominante parmi les gens d'affaires.

La maladie qui devait l'emporter, sévissait depuis plusieurs années déjà; néanmoins il ne s'en laissait point abattre; jusqu'à la dernière heure il lutta contre une affection qu'il savait mortelle; il y céda il y a quelques semaines seulement. L'effort de résistance avait été immense; mais l'être physique était décidément vaincu.

Il ne lui restait plus guère que le sonde, quand il lui fallut prendre le lit qu'il ne devait plus quitter que pour cette couche qui hier s'est refermée sur lui.

M. C. E. Girardey laisse une veuve et deux filles auxquelles nous envoyons la respectueuse expression de notre sympathie.

En route.

Mme et M. Mangé, accompagnés de leurs deux fils, ont laissé la Nouvelle-Orléans hier après-midi, à 3 heures 5, par le Louisville et Nashville Railroad.

Ils se rendent directement à New York, où ils prendront, samedi, le steamship *la Bretagne*, et non pas *la Normandie*, ainsi qu'il avait été précédemment annoncé.

De nombreux amis étaient à la gare pour leur porter leur adieu et leurs meilleurs souhaits et les féliciter des heureux auspices sous lesquels ils commencent ce voyage.

Nous n'avons que le temps d'annoncer ce départ; mais nous comptons bien revenir sur ce sujet.

Il est bon, il est utile que l'on sache bien à Paris quelle excellente position occupe ici la direction actuelle de l'Opéra et combien est encourageante, et souriante la perspective de notre scène lyrique française, dont les soutiens sont plus nombreux, plus autorisés que jamais.

Nous référons les lecteurs à un avis publié aujourd'hui dans l'ABEILLE par M. Mangé avant son départ. M. Nippert ainsi qu'on le verra est chargé de donner toutes les informations que l'on pourra désirer au sujet de l'Opéra.

Conférences.

Mlle M. Augustin, l'un des professeurs les plus cités dans l'enseignement du français, annonce deux Conférences, qui auront lieu le jeudi 2 mai et le lundi 6 mai.

L'origine de la langue française, tel sera le thème de la première; la seconde aura pour sujets : *Trouvères et troubadours*, travail sérieux auquel la sympathique conférencière a donné tous ses soins.

Mlle M. Augustin se fera entendre à l'institution connue sous ce nom : "H. Sophie Newcomb Memorial College", coin de la rue du Camp et de l'avenue Howard.

Chaque conférence commencera à trois heures et demie.

Nous remercions la jeune conférencière de l'invitation que nous recevons d'elle.

Athénée Louisianais.

La Séance Publique Annuelle de l'Athénée Louisianais aura lieu, à la Salle de l'Union Française, dimanche prochain 28 avril.

On sait que là seront données les médailles du Concours de 1888—femmes et hommes.

Nous ne connaissons pas encore le programme de l'intéressante fête, mais nous croyons savoir qu'il vaudra quelques heures charmantes aux invités. La partie dominante sera—cela va de soi—la lecture du ou des manuscrits couronnés; mais bonne part sera faite aussi à la musique.

On nous dit que l'on y entendra, entr'autres, deux mélodies de valeur réelle, élèves de notre ami et distingué Professeur M. Hubert Rolling.

Les portes seront ouvertes dès midi et la séance commencera à une heure précise.

Tous nos remerciements pour les cartes qui nous ont été adressées.

Louisiana State Normal School.

Les Exercices de fin d'année de ce tout remarquable Institut, situé à Natchitoches, Louisiane, commenceront le dimanche 28 avril et se continueront jusqu'au 30 inclusivement.

Il y aura là récitations lecture de compositions, discours, exercices divers et distribution de diplômes par le gouverneur Francis T. Nicholls.

Cette Ecole Normale a pour président un Professeur d'une compétence bien connue, M. Thomas D. Boyd, chargé de l'allocution aux Diplômés.

Un discours sera prononcé par l'honorable Don Caffery.

Palais Flottants.

Grand monde aux Palais flottants de M. Eugène Robinson. Nous nous trompons fort ou la présente huitaine vaudra de belles rentrées à sa caisse. Son esprit d'entreprise mérite qu'il en soit ainsi.

Visitez ces salles de spectacles d'un type tout à fait nouveau et nous croyons pouvoir vous donner l'assurance que vous ne vous en tiendrez point à une seule visite.

Les Palais flottants sont à l'ancre au pied de la rue du Canal. Deux représentations par jour : à deux heures et à huit.

PEERLESS DYES Les meilleures. Cazaux Parfumeur.

Pour la Cathédrale St-Louis.

La fête donnée avant-hier au bénéfice de la Cathédrale St-Louis a été un succès complet, comme recette, comme exécution artistique.

La foule se pressait dans l'immense bâtisse de l'Arsenal du Bataillon d'Artillerie Washington; et bien vite, bien légitimes aussi ont été les bravos pour le Concert et les tableaux. Toutes nos félicitations aux dames patronnesses, à toutes les exécutantes, tous les exécutants qui ont jeté tant d'éclat sur cette soirée.

Orphéon Français.

Nous rappelons aux lecteurs que la grande fête de l'Orphéon Français—Concert vocal et instrumental suivi d'un Bal—aura lieu après-demain vendredi, à la Salle Grunewald.

Voici le brillant programme de cette soirée, toute pleine de promesses :

ENSEMBLES.—*Le Danube Bleu*, Strauss, par les Orphéonistes, avec accompagnement de l'orchestre de l'Orphéon; *Robin des Bois*, Weber, par l'Orphéon; *Les Martyrs aux Arènes*, L. de Rillé, par l'Orphéon; *La Garde* (patrouille), Ellenberg, orchestre de l'Orphéon; *Medianoche*, Aviles, orchestre de l'Orphéon; *Vole, Barque Légère*, Pessard, par la classe de solfège d'enfants de l'Orphéon.

SOLOS.—*Hosanna* (stances), Granier, M. Maumus; *El Rantara*, Rupès, M. A. Lazare; *L'Ange Déchu*, Vogel, M. E. Lubeigt; *Le Soir*, Gounod, par M. J. Estrade; *Marcelle*, Rupès, M. J. Junod; *Si tu m'aimais*, Denza, M. C. G. Deffarges; *Air Varié* (violon), Danela, M. H. Wehrmann fils.

Directeur musical : Geo. L. O'Connell. On commencera à 8 heures. Prix du billet, $1.

Séances d'hypnotisme.

A samedi prochain—Grunewald Hall—la première soirée du Dr Chassagnon, un hypnotiseur que les journaux de Californie annoncent comme l'amuseur sans pareil.

L'hypnotisme a, ces derniers temps, fort occupé, passionné même les hommes de science; on en a constaté des effets devant lesquels l'esprit demeure confondu; effets aux conséquences incalculables aussi, s'il est vrai qu'un être humain puisse devenir ainsi l'esclave absolument obéissant, passif, la chose d'un opérateur. Ce sont phénomènes de ce genre que le Dr Chassagnon prétend faire passer sous les yeux de son public. Nous verrons.

Voir l'annonce.

Grande fête champêtre.

Voir l'annonce pour tous détails de la fête champêtre—en deux journées—qui s'ouvrira après-demain, Place Kennedy, coin des rues Première et Camp de 4 à 11 heures. Le produit en est destiné à l'Orphelinat de la rue Jackson et au Newsboy's Home, deux institutions dignes de toutes les sympathies. Prix d'entrée 50 cents; enfants moitié prix. Amusements, spectacles de toutes sortes; entr'autres celui de la *Galathée*, à laquelle le Professeur Piperno a ajouté de nouvelles transformations.

Musée-Théâtre.

Nous renvoyons le lecteur à l'annonce pour le spectacle du jour. Ne négligez point de l'aller voir. C'est demain jeudi, et ce jour là le programme est toujours renouvelé chaque semaine.

L'EGLISE SAINT-MAURICE.—Ainsi que l'on verra par un avis publié plus loin, une série de quatre divertissements sera donnée sous les auspices des dames du troisième district, sur l'ancienne propriété Daboval, près des Casernes, au profit de l'Eglise Saint-Maurice, commençant le jeudi 25 avril et se terminant le 28 avril. Prix d'entrée 25 cents. Nous reparlerons de cette fête.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 avril 1889

Indications pour la Louisiane: Temps beau, température stationnaire, vents du sud.

Température du 23 avril 1889.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	74	24
Midi	84	29
3 P. M.	84	29
6 P. M.	74	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Ernest Baldwin à Mlle Camille Garcia.
Samuel Hollands à Mlle Victorine Williams.
Gabriel Y. Detiruy à Mlle Corinne Mazerat.
John C. Roeling à Mlle Louisa Voegele.
Peter Reed à Mlle Leah Franklin.

Naissances.

Mme Léonce H. Bonnecaze, une fille.
Mme George E. Schmidt, un garçon.
Mme Jean Mandot, une fille.
Mme Philip Manning, une fille.

Décès.

Anna Picciotto, 4 ans, 191 rue St-Pierre.
Henri F. Alcala, 8 ans, 179 rue Prieur, côté nord.
Gotham L. Putnam, 64 ans, rue Chestnut, près Market.
Mme Veuve A. Seward, 71 ans, 406 rue Enterprise.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Joseph Bonomo au Mutual Building and Homestead Association, un terrain borné par les rues St-Louis, Conti, Roman et Prieur, $2000.

M. Knight et als. à Wm. Carstens, deux terrains bornés par les rues Pologne, Lesseps, Royale et Dauphine, $1500.

L. P. Hakenjas à A. J. Duverd, un terrain borné par les rues Gayoso, Salcedo, Commune et Gravier, $35.

J. Walsh à H. A. Winter, un terrain borné par les rues Howard, Liberté, Clio et Calliope, $700.

Eureka Homestead Société à A. Simme, un terrain borné par les rues Newton, Franklin, Monroe et Homer, $400.

Cour Civile.—Home Insurance Co. contre la Southern Pacific Co., pour obtention saisie de 490 sacs de café.

Mlle Jennie B. Twitchell contre Mme Jeanne Twitchell, en partage de biens.

David L. Weil contre Mme Hélène H. Morris, pour $17,000.

Chas. K. Burdan fait cession de biens. Actif, $14,305. Passif, $32,512 01.

E. A. B. Beer contre A. Hero Jr.—Jugement en faveur des demandeurs pour $729 90.

Cour criminelle.—Section A—Louis Polozalo, port d'armes cachées, $5 ou 5 jours.

Chas. Hines, port d'armes cachées, $13 et 5 jours.

Wm Freeman et Anderson Wright, voies de fait, $3 ou 10 jours chacun.

Elizabeth Carter, voies de fait, $2 50 ou 5 jours.

Thos. Maguire, mépris de cour; $10 ou six jours.

Section B.

Thos. Jones, larcin six mois; Pat Bonnare, emprisonnement immérité; $15 ou huit mois.

La nouvelle audition de l'affaire Dunn (meurtre de James Weir), aura lieu aujourd'hui.

Crime d'incendie.—Un commencement d'incendie, causé par des matières inflammables allumées par un inconnu, sous l'établissement de M. Pedersen, forgeron, rue Tchoupitoulas, près Adèle, a été éteint hier matin à 1 heure par les agents. Dommages, $5 environ.

Régate du Pontchartrain.—Les officiers de l'association de Régates du Pontchartrain ont été élus comme suit :

St-Jean—Commodore, Chas T. Soniat.
Club Louisiana—Vice-Commodore, E. B. Musgrove.
Club West-End—Secrétaire, R. J. Ross.
Persévérance—Trésorier, A. J. Bois.
La régate annuelle aura lieu le 13 et 14 juin. Le club St-Jean a offert gratuitement ses tribunes pour la circonstance.

Le programme suivant a été arrêté :

13 juin—1re course—Junior, 2 rameurs; 2me course—Senior, 1 rameur; 3me course—Junior, 4 rameurs; 4me course—Senior, 2 rameurs.

14 juin—1re course—Junior (canot); 2me course—Junior, 1 rameur; 3me course—Senior, 4 rameurs.

Artillerie Washington. — Le bataillon d'artillerie Washington ayant été invité à prendre part aux cérémonies de la célébration du 100ième anniversaire de la nomination du premier Président des Etats-Unis, il a été décidé d'accepter l'invitation et le bataillon partira vendredi.

Les frais du voyage et de déplacement seront payés et le bataillon n'aura à supporter aucunes dépenses. Cette absence a pour effet de faire remettre à une date plus éloignée le Bal d'Enfants qui devait avoir lieu le 3 mai au local de l'Artillerie. La nouvelle date sera annoncée ultérieurement.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil s'assemble à 7 heures 30, sous la présidence du maire Shakespeare. 21 membres présents.

Le secrétaire Manning donne lecture du message du maire.

1. Rapport du Trésorier pour la semaine finissant le 20 avril 1889.

2. Rapport du commissaire de police et des édifices publics relatif aux recettes et dépenses, aux nominations faites par lui, au travail des prisonniers, à la réparation des marchés, de la station de police du 4me Precinct et des bâtiments de la Cour Civile.

3. Pétition des habitants des 4me et 5me Wards, dans laquelle ils se plaignent du voisinage de plusieurs usines.

4. Communication du président du Comité d'organisation des C. K. of America, invitant le maire et les officiers municipaux à un service qui sera dit le 30 courant, à la Cathédral St-Louis.

Message spécial du maire, dans lequel il passe en revue les diverses phases par lesquelles a passé l'ordonnance relative aux assesseurs.

Il termine en demandant que cette ordonnance et les débats qui en ont amené l'adoption soient rayés des minutes, et que la question soit de nouveau traitée en présence des assesseurs et selon la loi, pour éviter les procès qui pourraient résulter de l'ordonnance irrégulièrement adoptée.

L'ordre régulier de la séance est suspendu pour discuter immédiatement l'adoption du rapport du comité de révision et d'enquête, objet du litige.

M. Brittin, s'attache à faire ressortir et à combattre l'illégalité de l'inégalité d'assessement sur deux propriétés de même valeur appartenant l'une à un particulier l'autre à une corporation. Il a cité le cas du *Times-Democrat* et du *Picayune*.

Il déclare que malgré son désir de voir augmenter la somme des assessements il ne saurait permettre qu'on atteigne ce but par des moyens injustes et illégaux.

Finalement M. Brittin demande la lecture du rapport du comité de révision. Après cette lecture M. Brittin, pour lever tous les doutes sur la légalité de la division du comité, donne lecture de la loi sur la révision, laquelle dit que le rapport du comité sera soumis au Conseil et que sa décision sera définitive.

M. Brittin propose l'adoption du rapport du comité et l'envoi d'une copie aux assesseurs.

Voté par 24 contre 3, MM. Delavigne, Lhote et McAdam ayant voté non.

Communication du controleur contenant des soumissions d'offres pour le ferry de la rue Richard, le pavage de la rue Peniston avec du gravier Rosetta et celui de la rue du Canal, de certaines rues à certaines autres, pour le curage du canal Claiborne du Nouveau Bassin à son extrême limite supérieure.

Il soumet aussi l'offre de M. Myers, qu'il avait d'abord refusée parce qu'elle lui avait été présentée après l'heure fixée. Il l'a ouverte sur l'ordre du comité. Il informe le Conseil qu'il pourrait mettre de fâcheuses complications dans l'établissement de ce précédent, et il déclare que désormais il refusera toute offre soumise après l'expiration de l'heure indiquée dans l'annonce.

M. Haag insiste sur l'urgence de commencer les travaux de curage avant l'été, alors que le Bureau de Santé s'y opposera. Il propose d'accepter l'offre (32½c. par yarde cube) de M. Keegan. Celle-ci est acceptée et référée au comité de finances.

Rapport défavorable du comité des rues et débarcadères à la protestation, contre le pavage de la rue Foucher, cette protestation ayant été envoyée après l'expiration du délai légal.

Rapport semblable au sujet de la pétition des propriétaires pour obtenir le pavage de la rue Peter, de la rue St-Charles à David, avec du gravier Glostter.

Pétition de J. M. McRobert, de New York, qui demande le remboursement de l'amende qui lui a été imposée pour avoir distribué des circulaires.

Pétition de L. W. Plume, qui demande à changer son offre pour le curage du canal Claiborne.

Pétition de R. Donnes, laitier, dans laquelle il déclare que l'exécuteur de l'ordonnance des fourrières permettant à certaines personnes de laisser leurs animaux en liberté, il croyait pouvoir demander le même privilège.

Pétition des bouchers du marché Dryades, qui demandent l'autorisation de conserver leurs glacières.

M. J. Jouet demande au Conseil de recommander son invention pour l'ouverture des volets en fer.

Protestation de propriétaires contre le pavage de la rue du Canal de Liberté à Tremé avec du Gravier Rosetta.

Le comité de finances propose d'autoriser l'avocat de la ville à choisir un aide non payé, pour la perception des taxes dues antérieurement à 1879.—Voté.

Le comité d'organisation demande que le salaire des employés du Bureau des hypothèques soit augmenté. Voté.

Le comité des rues et débarcadères propose d'accorder à C. Lazard & Cie. l'autorisation de faire paver à ses frais un passage pavé pour traverser la rue du Canal. Voté.

M. Claiborne propose que le maire, le contrôleur et le président du comité de finances soient autorisés à contracter des emprunts lorsque cela deviendra nécessaire, pour faire face aux paiements. Cette ordonnance sera mise en vigueur à partir du 30 juillet 1889. Voté.

M. Dunbar propose d'annuler toute permission de prendre du sable sur les levées et d'exiger un cautionnement de $25 de toute personne demandant cette autorisation.

M. Claiborne s'oppose à cette ordonnance qui permettrait de combler les terrains à bon marché.

M. Prague cite la loi relative au percement de tranchées dans les levées.

M. Hauer est d'avis que les levées ne sont pas endommagées par ceux qui prennent du sable, mais par les bestiaux errants qui détruisent levées et canaux.

A la suite de cette longue discussion, la question est déposée sur la table, sur motion de M. McAdam.

Motion de M. Dunbar demandant que la date soit fixée pour l'ouverture d'un scrutin pour décider de la levée de taxe spéciale de drainge. L'ordonnance est votée par 25 contre 2.

MM. Claiborne et McAdams votant *non*. Le Conseil ajourne au 7 mai.

Association Sanitaire Auxiliaire.—Rapport du comité de finances offrant le total des contributions reçues depuis le dernier rapport :

New Orleans City and Lake Railroad Company, J. A. Walker, président	$200
Baker, Sloo & Co.	25
Yale & Bowling	100
S. D. Peters	5
B. Winchester Elder	50
Mme Thérèse Hansmann	2
Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, Jules Tayes, président	100
Total	$482

THOS. S. ELDER, Secrétaire

Osceola Pleasure Club.—La première fête qui sera donnée à Milneburg sera celle de l'Osceola Pleasure Club, qui aura lieu dimanche prochain au Jardin Boudro. Prix du billet, 25 sous.

Le comité d'organisation se compose de MM. W. Buckenmeyer, J. Bards, John A. Hauck, Jos. Tallon, L. Binder, F. Sontag, Geo. Brinkman, John Tallon, John Weinberg, F. Fink, Joseph Lestelle.

Remerciments pour les invitations reçues.

Arrêté.—Wm Robinson, le nègre qui le 4 mars avait volé à Sandy Gray, un employé du Louisville & Nashville railroad, une somme de $110 et une paire de chaussures, a été arrêté hier soir, rue Derbigny, près Julia par l'agent Bitterwolf, sur qui il a tiré un coup de revolver.

Sans se laisser intimider, l'agent a continué à poursuivre le fuyard et s'est jeté à sa suite dans le bassin, où il se serait infailliblement noyé, si Bitterwolf ne l'eut saisi par une jambe et ramené, à grand peine, au rivage, car le prisonnier lui opposait une grande résistance.

Cet agent surnuméraire a fait en cette circonstance, preuve d'un zèle qui mérite d'être remarqué et peut-être même récompensé par le Police Board.

A l'hôpital—On a transporté hier, à l'hôpital un nègre du nom de Mack Stock, arrivé à 7 heures du camp Valentine où il s'était blessé en coupant des buches.

Accident.—Hier matin, à 9 heures, un enfant de 2 ans, Marteo Tombarollo, qui traversait la rue Union, près Dauphine, a été renversé par un wagon et a été blessé au petit doigt de la main gauche. L'enfant a été ramené chez lui, où il a reçu les soins d'un médecin.

Blessé.—Un nègre dunom de James Gideon a été attaqué au Chef-Menteur par cinq individus restés inconnus, qui l'ont blessé à coups de couteau. Il a été transporté à l'hôpital qu'il a quitté après avoir reçu les soins que nécessitait son état.

Le feu.—Hier soir à 8 h. 30, le feu a pris au No 36 de la rue Gallatin, par suite de l'explosion d'un baril de chaux au 3me étage de cet immeuble, occupé par M. Geo. Bigg comme entrepôt. Dommages insignifiants.

Le centenaire.—Le comité d'organisation de la cérémonie qui doit avoir lieu le 30 avril se réunira demain. Il est dès à présent certain que l'idée d'un local quelconque est abandonnée et que la célébration aura lieu dans le square Lafayette.

Il y aura aussi une grande parade, à laquelle prendront part les Associations civiles et militaires.

Le feu à bord des navires.—Le Board of Marine Underwriters a lancé la circulaire suivante, qui sera aussi affichée dans les endroits de réunions publiques :

$1000 DE RÉCOMPENSE.

Vu la fréquence alarmante des incendies à bord des navires chargés de coton, dont la plupart sont dûs, croyons-nous, à la malveillance, une récompense de $1000 est offerte pour l'arrestation et la condamnation de toute personne prise en flagrant délit de crime d'incendie à bord des vaisseaux chargés de coton ou sur le quai, mettant le feu aux balles qui y sont amoncelées pour être chargées à bord des navires.

La Bourse au coton a l'intention d'ajouter à cette récompense une somme de $1000.

Mort subite.—Hier soir, à 3 heures, un nègre du nom de Sam Saunder, âgé de 24 ans, est mort subitement chez lui, Sturkun's Alley. Le coroner a été informé.

Chute.—Hier soir, à 4 h. 45, rue Girod, entre Remparts et Liberté, une petite fille de 5 ans, Joséphine Nelson, est tombée du haut d'une galerie et s'est légèrement contusionnée.

Accident ou suicide?—Dimanche dernier à 3 h. 30, M. Thos Walker qui habite encoignure Bruland et Joséphine, s'est blessé d'un coup de revolver à la poitrine, accidentellement ou dans le but de se suicider. Les réticences de la famille semblaient indiquer que la dernière version est la vraie.

Paragraphes.—Le membres du grand jury du terme de novembre ont offert une canne à pomme d'or à leur président, major D. A. Given.

—Hier soir est entré dans le port le *Paris*, capitaine Gondillon, qui a pris à son bord les passagers du *Bordeaux*. Celui-ci ayant été désemparé en mer, a fait escale à Fort de France, Martinique.

—Le *New Camelia*, saisi en vertu d'un ordre de cour, a été adjugé hier, par le col. Geo. Moorman, à M. Geo. W. Coyle, acquéreur de l'*Abeille*, pour $3200.

—Un enfant de 12 ans, James Henderson, habitant rue St-Claude, No 507, a été mordu à la hanche droite par un chien appartenant à Mme Guitard; qui habite encoignure St-Claude et Français. Le chien a été abattu à la requête de Mme Guitard.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 23 avril.—Le trois pour cent est coté à 87 francs 50 centimes.

Le duc d'Edimbourg.

Londres, 23 avril. — Le duc d'Edimbourg est un peu mieux.

La Reine d'Angleterre.

Londres, 23 avril—La Reine Victoria est arrivée cette après-midi, au palais Sandringham.

Lord Salisbury.

Londres, 23 avril—Lord Salisbury a prononcé une allocution aujourd'hui à Bristol.

Mort de M. Frédérick Wagener.

Berlin, 23 avril—M. Fréd. William Verges, publiciste et homme d'Etat est mort.

Grève presque terminée.

Vienne, 23 avril—La grève est presque à sa fin. L'émeute cependant continue au Favoriten et au quartier Hernals.

La populace a lancé des pierres aujourd'hui à la cavalerie. Un renfort d'infanterie a été appelé.

Plusieurs émeutiers ont été blessés et un grand nombre arrêtés.

Vienne, 23 avril—Les troupes ont chargé la populace avec la baïonnette et l'a dispersée.

Le steamer Wieland.

Hambourg, 23 avril—Le steamer *Wieland*, de la compagnie Hamburgeoise-Américaine, qui est parti du Havre pour New York, s'arrêtera aux Asores pour prendre les passagers du steamer *Danemark*, qu'on avait débarqués en cet endroit.

Le roi Christian.

Copenhague, 23 avril—Le roi Christian a donné à entendre qu'il conférera une décoration au capitaine Murrell, du steamer *Missouri*, en reconnaissance du service qu'il a rendu en sauvant les passagers du *Danmark*.

Tremblement de terre.

Le Caire, 23 avril. — Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie aujourd'hui en cette ville.

Nouvelles de Soukkim.—Les Egyptiens veulent reprendre le port Halaiba.

Le Caire, 23 avril. — Un bataillon de troupes égyptiennes, sous le commandement du Gouverneur de Soukkim, et accompagné par deux canonnières, est parti pour le port Halaiba, qui a été récemment capturé par une force de Soudanais. Le but de l'expédition est de faire une tentative pour reprendre la position.

Mort de la princesse Eugénie.

Stockholm, 23 avril.—La princesse Eugénie, sœur du roi, est morte. Elle était née le 24 avril 1830.

Le Pape.

Rome, 23 avril—Le Pape a célébré la messe hier à la Salle du Consistoire. Un grand nombre d'étrangers étaient présents. A midi il a reçu des prélats et autres personnes. Au prochain Consistoire il créera sept cardinaux.

Le capitaine Murrell est félicité.

Philadelphie, 23 avril—Le capitaine Hamilton Murrell, du *Missouri*, lorsqu'il a été félicité au Maritime Exchange par le président William Brockie, a dit : "Ne dites pas que c'est noble de ma part, car je n'ai fait que mon devoir, j'en suis certain."

Une grande réception a été donnée en son honneur à l'Exchange. Il y avait une foule de dames et de messieurs, et une médaille en or a été présentée au capitaine Murrell au nom de la Société Humaine de la Pennsylvanie. Il a été nommé membre honoraire du Maritime Exchange, et on a fait aussi présent d'une copie miniature de la Constitution des Etats-Unis, admirablement reliée.

Ce soir, le capitaine assistera au banquet annuel des Fils de St-George.

Philadelphie, 23 avril.—Le capt. Robert C. Clippurton, consul, et M. George Crump, vice-consul anglais en cette ville, ont rendu visite au capitaine du steamer *Missouri* au Maritime Exchange et l'ont remercié, au nom du gouvernement de Sa Majesté, pour le service qu'il avait rendu aux passagers et aux hommes d'équipage du *Danemark*.

Pétition adressée au Président.

Charleston, Caroline du Sud, 23 avril.—Onze prédicateurs et professeurs de couleur de cette ville ont envoyé une pétition au Président Harrison, pour lui demander de nommer l'ex gouverneur Thompson membre de la commission du service civil.

Le capitaine du steamer Caroline Miller—Nouvelles de Haïti.

New York, 23 avril—Le capitaine Miller, du steamer *Caroline Miller*, arrivé ce matin du Cap haïtien, rapporte que les forces de Légitime ont brûlé et détruit la ville de Petite Rivière le 7 courant.

Les consignes Pigott et Peckham, des steamers des Etats-Unis *Galena* et *Brown*, étaient passagers à bord du *Miller*.

Les poteaux télégraphiques.

New York, 23 avril—Les poteaux de Broadway, de la rue 23ème à la rue 33ème, ont été tous enlevés, les derniers poteaux du département à incendie ayant été abattus ce matin par le foreman Clancey du dit département. Les hommes travaillent en ce moment sur Broadway, entre les rues 33ème et 42ème, et pensent avoir enlevé tous les poteaux dans cette partie de la ville vers 6 heures p. m. aujourd'hui.

Le nouveau ministre d'Angleterre.

New York, 23 avril—Sir Julian Pauncefote, le nouveau ministre d'Angleterre aux Etats-Unis, est parti d'ici pour Washington.

WASHINGTON.

Nominations par le Président.

Washington, D. C., 23 avril—Le Président a nommé les maîtres de poste suivants : Thomas J. Bayly, à Bessemer, Ala., en remplacement de A. R. Morgan, dont la commission a expiré; Wm L. Kelsey, à Temple, Texas, en remplacement de J. W. Wright, démissionnaire; John E. Pickering, Alta, Iowa, en remplacement de J. E. Pickering, dont la commission a expiré; Ervin B. Matthews, à Athens, Tenn., en remplacement de J. Turley, démissionnaire; Michael C. Garben, à Madison, Ind., en remplacement de M. A. Barnett, qui a été déplacé; R. F. Bennout à Rushville, Ind., en remplacement de T. M. Holton, dont la nomination n'a pas été confirmée; Mme Mary Simpson, à Pass Christian, Miss.; Samuel M. Howery, à Oxford, Miss., en remplacement de L. S. Dillard déplacé.

A la Maison Blanche.

Washington, D. C., 23 avril—Il y a eu un grand nombre de visiteurs aujourd'hui à la Maison Blanche.

Parmi ceux qui ont rendu visite au président on remarquait : les sénateurs Plumb, Hawley, Cullom et des amis; l'hon James Hill, du Mississippi; M. Robt Small, de la Caroline du Sud, et une délégation; l'honorable Fred Douglas; les représentants Wade, Frank Niedringhaus; Belknap, Caldwell; Henderson, de l'Illinois; Bingham; Peters; M. D. Leyott, de l'Ohio; J. A. Anderson, de Austin, Texas; Hume; C. Power, du Mississipi. W. W. Murray du Tennessee; le lieutenant commandant Wm P. Randall, de la marine des Etats-Unis; John G. Hyatt, de New York; James Trimble, du Tennessee; le général Albert Ordway et l'Hon C. C. Caldwell, du Kansas.

Sir Julian Pauncefote.

Washington, D. C., 23 avril—Sir Julian Pauncefote, le nouveau ministre d'Angleterre aux Etats-Unis, est arrivé vers 4 heures cette après-midi à Washington.

Il était accompagné par son secrétaire et M. Michael Herbert, chargé d'affaires de la légation. Les attachés de la légation sont allés au devant de lui à la gare.

Un dîner lui a été offert cette après-midi par M. Herbert.

Les passagers du Danemark.

Baltimore, Md., 23 Avril—En parlant de la perte financière qui résulte de la partie de cargaison du *Missouri*, jetée forcément par dessus bord pour pouvoir recueillir les passagers du *Danemark*, M. Baker, l'un des propriétaires du *Missouri*, dit qu'il n'a pas encore reçu assez de détails pour déterminer les mérites de l'affaire. "Une chose est certaine, a dit M. Baker, c'est que la compagnie ne demandera pas un sou pour le secours qu'a donné le capitaine Murrell."

Nous l'avons approuvé d'avoir secouru les passagers du *Danemark*. Si nous sommes obligés de payer pour la cargaison jetée par dessus bord, pour faire place à de malheureux naufragés, nous paierons le bill sans murmurer. La conduite du capitaine du *Missouri* est approuvée par nous; nous l'aurions condamné s'il avait agi autrement.

S'il avait laissé périr trois cents personnes sans avoir fait tout ce qui dépendait de lui pour leur salut, il aurait été non seulement renvoyé du service de la compagnie mais il aurait encouru la réprobation de tous les gens de cœur.

Le capitaine Murrell a sauvé, dit-on, déjà plus de personnes qu'aucun autre capitaine.

Il a recueilli 735 personnes à bord du *Danemark* et les a débarquées saines et sauves.

New York, 23 avril—Les passagers du *Danemark*, qui ont été expédiés hier à minuit de Philadelphie pour New York, par voie du Pennsylvania R. R., soixante en tout, sont arrivés ce matin ici.

Il n'ont pas été requis de passer l'inspection à Castle Garden, car les autorités à Philadelphie leur avaient déjà fait subir l'examen.

La plupart des passagers qui sont arrivés ici, sont ou repartis pour leurs foyers, ou se sont rendus chez des amis en cette ville, à Brooklyn et aux environs. Quelques-uns ont été conduits à l'Hôtel Danmark 84 rue Greenwich, en attendant leur départ.

Nouvelles de Samoa.

Annapolis, Md., 23 avril—M. Ferdinand Mullan, d'Annapolis, a reçu de son frère, le commandement Dennis W. Mullan, du steamer des Etats-Unis le *Nipsic*, une lettre datée du 25 mars, de Apia, Samoa, dans laquelle il décrit la tempête désastreuse pendant laquelle le *Nipsic* et autres navires ont fait naufrage.

Il dit qu'il a perdu son fidèle et dévoué maître d'hôtel, et qu'il le regrette amèrement, car c'était un employé des plus dévoués.

Le commandant Mullan ajoute : le *Nipsic* est du nouveau à flot mais c'est le seul navire de guerre actuellement à flot. Je suis resté à mon poste pendant cette longue et orageuse nuit et si vu la mort de bien près deux ou trois fois. Oh! quel terrible moment cela était. J'ai le corps tout contusionné et ma cabine est brisée. Pendant un moment elle était pleine d'eau.

"Un navire de guerre allemand nous a heurté deux fois au cours de cette nuit terrible et obscure. Les vagues nous arrivaient avec des hauteurs de montagnes. Nous sommes à l'ancre maintenant dans le port. Que Dieu soit loué de nous avoir sauvés de la mort! Depuis la perte du navire espagnol *Armada*, on n'avait jamais vu désastre semblable. Il n'est pas question de guerre ici; on ne parle que de la récente tempête et de ses formidables effets. J'en ai assez de Samoa!"

LE CONSEIL.—Si le corset ne remonte pas au déluge, il remonte au moins au temps de Thémistocle.

Des fouilles opérées à l'Acropole d'Athènes, il résulte que les belles Grecque connaissaient déjà l'usage de ce prétendu instrument de torture moderne.

LA LAINE